

Les origines du capitalisme

Les prémices du capitalisme apparaissent progressivement au cours du 16^{ème} siècle avec une évolution des forces productives et une désagrégation du mode de production féodal.

Il apparaît dès la fin du 15^{ème} siècle notamment en Angleterre pour se développer au 16^{ème} siècle avec une augmentation de la production (mines-industrie), l'agriculture se développe également mais plus lentement. C'est aussi la période des grandes découvertes, la Route des Indes, le continent américain, la traite des noirs etc.

Avec ce nouveau mode de production naît l'exploitation de la main-d'œuvre salariée, et déjà apparaît la création de la plus-value. C'est l'accumulation primitive du capital. On va passer du stade du bénéfice du marchand (acheter au paysan, à l'artisan, et revendre à un acheteur) au stade de la spoliation du paiement de la force de travail, avec un paiement de celle-ci au minimum, voir même en utilisant la ruse, le paternalisme, mais également la violence. C'est le regroupement de plusieurs artisans dans un même atelier qui ne travaillent plus pour leur propre compte mais pour un entrepreneur capitaliste. Les ouvriers exécutent les mêmes travaux que précédemment sauf qu'ils ne travaillent plus pour eux mais pour le propriétaire de l'atelier. Avec un atelier de plus en plus grand, de plus en plus d'ouvriers, on peut regrouper les moyens de production, sous-rémunérer la main-d'œuvre et augmenter la productivité. Le capitalisme s'achemine vers la création des manufactures où le travail devient de plus en plus intensif et parcellaire (journée de travail de 16 H, salaires bas, discipline musclée et violente à l'intérieur de l'entreprise, travail des enfants etc.) (Révolte des Canuts à Lyon 1830-1848). La manufacture est la transition entre l'atelier de l'artisan et l'industrie mécanisée.

On assiste à une évolution sociale sans précédent, de nouveaux rapports sociaux, un changement parmi ceux qui possèdent le pouvoir économique, la bourgeoisie s'affirme sur le féodalisme. Ce sont les révolutions bourgeoises qui sont issues de ce nouveau mode de production avec des rapports sociaux nouveaux.

En France, la bourgeoisie et le prolétariat appartiennent au Tiers Etat. Face à eux, la noblesse et le clergé.

La nécessité de changer le système politique basé sur le féodalisme, apparaît de façon de plus en plus criante. Seule une révolution bourgeoise avec une prise du pouvoir politique pourrait donner une évolution et plus de liberté pour un développement du mode de production capitaliste.

La révolution française mit fin à la féodalité. Elle détruisit la vieille structure sociale, elle inaugure une nouvelle phase de la société humaine, c'est l'instauration et le développement du capitalisme et loin de mettre fin à l'exploitation des travailleurs, elle ne fait qu'en changer la forme.

Avec l'invention de la machine, c'est l'explosion de l'industrie capitaliste et le remplacement du travail manuel par la machine. On passe de la technique artisanale à l'industrie mécanisée, c'est la révolution industrielle, avec tous ses changements économiques et sociaux.

Les salariés sont toujours tenus à l'écart de toutes décisions et doivent se contenter de produire toujours plus pour enrichir le capitaliste par la création de plus-value, source de richesses.

A suivre

Recherches réalisées par Michel DIOT